

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

## Effet contrasté d'Omicron sur l'emploi aux États-Unis et au Canada

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Les banques centrales minimisent-elles toujours autant la hausse des prix du pétrole?

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : étonnante création de 467 000 emplois en janvier.
- ▶ États-Unis : les indices ISM ont diminué en janvier.
- ▶ Canada : le PIB réel a encore fortement progressé en novembre.
- ▶ Canada : une perte de 200 100 emplois en janvier.

### À SURVEILLER

- ▶ L'inflation américaine devrait continuer sa hausse.
- ▶ Canada : le solde commercial pourrait légèrement se détériorer en décembre.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ L'optimisme revient sur les marchés, mais la volatilité n'est pas bien loin.
- ▶ Le taux obligataire de 10 ans a dépassé 1,90 % aux États-Unis, et s'en approche au Canada.
- ▶ Fort rebond de l'euro en anticipation de changements à venir pour la politique monétaire de la Banque centrale européenne.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	6
Statistiques clés de la semaine .....	3	À surveiller cette semaine .....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	8
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	10

## Réflexions de la semaine

# Les banques centrales minimisent-elles toujours autant la hausse des prix du pétrole?

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Cette semaine, les banques centrales nord-américaines ont probablement été soulagées d'avoir récemment mis au rancart la thèse d'inflation transitoire. Le prix du baril de pétrole brut WTI (*West Texas Intermediate*) s'est envolé de 40 % au cours des deux derniers mois. Cette semaine, il a dépassé les 90 \$ US pour la première fois depuis 2014. Sa hausse spectaculaire s'explique en grande partie par une réaction plus lente que prévu de l'offre à la hausse des prix. Elle a également été alimentée par une augmentation de la mobilité à la suite de la vague Omicron qui entraîne une reprise de la demande.

Aux États-Unis, le prix de l'essence s'affiche en hausse de 41 % par rapport à l'année dernière, ce qui remet en question l'hypothèse d'une diminution rapide de l'inflation dans la composante énergétique. La semaine dernière, la Banque du Canada (BdC) a revu à la hausse sa prévision d'inflation pour 2022, la faisant passer de 3,4 % à 4,2 %, mais elle a supposé que les prix du pétrole resteraient stables à 85 \$ US. Si elle faisait les calculs aujourd'hui, elle reverrait cette prévision d'inflation davantage à la hausse.

Entre-temps, la Banque d'Angleterre (BoE) s'attend maintenant à ce que l'inflation au Royaume-Uni atteigne un sommet de 7,25 % en avril. Les trois quarts de cette révision à la hausse sont dus à l'augmentation prévue des prix des biens et de l'énergie. Si ce scénario se réalise, cela impliquera une pression accrue sur les revenus et les dépenses réels. En conséquence, la BoE a revu à la baisse ses prévisions de croissance du PIB réel, s'attendant à ce que l'économie passe d'une situation de demande légèrement excédentaire à une situation d'offre légèrement excédentaire au cours de l'année prochaine.

Selon nous, les mesures prises cette semaine par la BoE témoignent du changement dans les fonctions de réaction des banques centrales. Les banques centrales augmentent rarement les taux lorsqu'elles publient une prévision montrant une détérioration de l'écart de production. Or, non seulement la BoE a relevé ses taux cette semaine, mais il ne manquait qu'un vote pour qu'une augmentation de 50 points de base soit décrétée. Ceux qui se demandaient si un environnement affichant certaines tendances de type « stagflation » pourrait remettre en question le début de la normalisation monétaire ont obtenu leur réponse : les taux sont tout simplement trop bas à l'heure actuelle. C'est pourquoi nous pensons que la Réserve fédérale relèvera ses taux lors de chacune de ses trois prochaines réunions, en mars, en

mai et en juin, tandis que la BdC fera de même lors de ses deux prochaines réunions, en mars et en avril.

La faiblesse des chiffres de l'emploi au Canada, annoncée aujourd'hui, ne change pas vraiment notre point de vue, surtout si l'on tient compte de ce que le gouverneur de la BdC, Tiff Macklem, a déclaré cette semaine. Lorsqu'on lui a demandé si l'inflation due à la persistance des contraintes d'approvisionnement ne nécessitait pas une approche plus tolérante, Tiff Macklem a clairement semblé favoriser la modération de la demande, même si les problèmes d'approvisionnement persistent. Il a évoqué le coût plus élevé de ramener l'inflation à sa cible si les prévisions d'inflation à long terme n'étaient plus ancrées.

À notre avis, l'importance accordée par les banques centrales aux prévisions d'inflation fait en sorte qu'elles sont désormais moins susceptibles de minimiser les prix élevés de l'énergie. Lorsque l'inflation reste élevée et que les marchés du travail sont tendus, l'heure n'est pas de faire dans la dentelle.

S'il va de soi qu'il faut sortir la politique monétaire du mode « urgence », nous ne pouvons pas perdre de vue les dangers d'en faire trop et de court-circuiter la reprise. C'est particulièrement vrai dans des pays comme le Canada, où l'accommodation prolongée a entraîné l'accumulation de vulnérabilités financières importantes. Ainsi, après deux premières hausses rapides des taux, nous nous attendons à ce que la BdC adopte un rythme de normalisation monétaire qui ressemble à la trajectoire de 2017 et de 2018.

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 467 000 embauches nettes en janvier, après des gains de 510 000 emplois en décembre (révisé de 199 000) et de 647 000 en novembre (révisé de 249 000). Il y a eu 5 000 pertes d'emplois au sein de la construction et 13 000 embauches dans la fabrication. Il y a eu 440 000 nouveaux emplois au sein des services du secteur privé, un résultat semblable au gain de 441 000 postes en décembre. Les heures hebdomadaires travaillées ont diminué de 34,7 à 34,5, le plus bas depuis la première vague de la pandémie en avril 2020. Les résultats de janvier étaient accompagnés d'une révision annuelle des données. Celle-ci a relevé (+217 000) les gains d'emplois enregistrés en 2021, qui passent de 6 448 000 à 6 665 000.
- ▶ Le taux de chômage a légèrement augmenté pour passer de 3,9 % en décembre à 4,0 % en janvier. C'est sa première hausse depuis juin 2021.
- ▶ L'ISM manufacturier a légèrement augmenté en janvier pour passer 58,8 à 57,6, son plus bas niveau depuis novembre 2020. Cinq des dix composantes ont diminué, avec des baisses des commandes en attente (-6,4 points), des nouvelles commandes (-3,1 points) et de la production actuelle (-1,6 point). Malgré une légère diminution de 0,3 point, les délais de livraison demeurent très élevés à 64,6. La composante prix a de nouveau bondi pour atteindre 76,1.
- ▶ L'ISM services a lui aussi reculé le mois dernier avec une baisse de 2,4 points qui l'a fait passer de 62,3 à 59,9. C'est son plus bas niveau depuis février 2021. Sept des dix composantes ont diminué. Les plus fortes baisses sont venues des commandes à l'exportation (-15,6 points), des nouvelles commandes (-8,4 points) et des commandes en attente (-4,9 points).
- ▶ Le nombre d'automobiles neuves vendues a bondi de 20,0 % en janvier après une baisse de 3,8 % en décembre. Le niveau annualisé des ventes est ainsi passé de 12 540 000 unités en décembre à 15 042 000 le mois dernier. C'est le plus haut niveau depuis juin, mais cela reste 10,4 % sous les ventes d'il y a un an.
- ▶ Les dépenses de construction ont augmenté de 0,2 % en décembre, après une croissance de 0,6 % en novembre. La construction résidentielle a progressé de 1,1 %, tandis que la construction privée non résidentielle a stagné (0,0 %). La construction publique a chuté de 1,6 %.

## CANADA

- ▶ Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,6 % en novembre, une progression nettement supérieure au résultat provisoire de Statistique Canada (+0,3 %). Avec la hausse de novembre, le PIB réel par industrie a légèrement dépassé son niveau d'avant la pandémie. Selon Statistique Canada, les résultats provisoires indiquent que le PIB réel par industrie est demeuré pratiquement inchangé en décembre et que l'ensemble du quatrième trimestre se serait soldé avec un gain d'environ 6,6 % (à rythme trimestriel annualisé). C'est donc dire que l'économie canadienne bénéficiait d'un très bon *momentum* en seconde moitié de 2021. Après avoir connu un gain de 5,4 % (à rythme trimestriel annualisé) au troisième trimestre, voilà que les résultats provisoires indiquent une croissance encore plus importante pour le quatrième trimestre. Cette bonne progression est survenue malgré la présence de certaines embûches, comme les inondations en Colombie-Britannique qui ont exacerbé les problèmes d'approvisionnement.
- ▶ Le marché du travail a connu une perte de 200 100 emplois en janvier, une baisse nettement plus prononcée que les attentes. L'essentiel des pertes d'emplois est observé dans les secteurs des services (-223 100 postes). L'hébergement et la restauration (-112 900 postes) ainsi que l'information, la culture et les loisirs (-48 400 postes) ont été particulièrement affectés. Le taux de chômage est passé de 6,0 % à 6,5 %. Même si elle est plus prononcée que prévu, la baisse de l'emploi survenue en janvier n'est pas une surprise. Il était inévitable que les mesures sanitaires mises en place pour contrer le variant Omicron affecteraient fortement le marché du travail. D'ailleurs, les secteurs et les provinces les plus touchés par le recul de l'emploi sont ceux où les mesures sanitaires ont été les plus restrictives. Au-delà des fermetures sectorielles et régionales, la forte contagiosité du variant Omicron et l'explosion du nombre de cas ont exacerbé les difficultés du marché du travail. En janvier, un employé sur dix (soit 10 % de la force de travail) était absent de son emploi en raison d'une maladie ou d'une incapacité. Il s'agit de la proportion la plus élevée depuis le début de la pandémie.

# Marchés financiers

## Une semaine positive, mais mouvementée sur les marchés

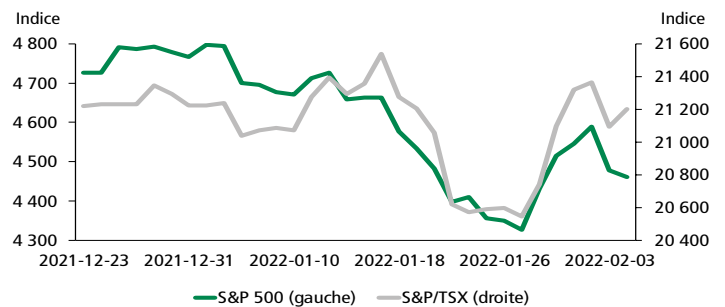
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les Bourses nord-américaines ont fortement rebondi en fin de journée vendredi dernier, et le regain d'optimisme s'est poursuivi cette semaine. Les principaux indices ont regagné des points de lundi à mercredi, et la volatilité était en baisse. La journée de jeudi est cependant venue rappeler aux investisseurs que les marchés restent encore très fébriles. Les indices américains ont plongé durant la journée, en particulier le NASDAQ qui a perdu plus de 3,7 % après la publication de résultats décevants de META Inc. (anciennement Facebook). L'action a chuté de plus de 26 %, une perte de capitalisation boursière de 230 G\$ US, soit la plus grande destruction de valeur jamais enregistrée pour une compagnie en une journée. Au moment d'écrire ces lignes vendredi matin, les marchés semblaient encore hésitants malgré les bons chiffres de l'emploi aux États-Unis. L'indice NASDAQ affichait un rebond, ramenant sa croissance sur la semaine vers 2 % contre un peu plus de 1 % pour le Dow Jones et le S&P 500. L'indice canadien S&P/TSX gagnait autour de 2,5 %, profitant des prix de l'énergie.

La semaine a commencé de façon plutôt tranquille sur les marchés obligataires. Les taux ont cependant repris une tendance haussière jeudi, puis ils ont bondi fortement aux États-Unis vendredi matin après la publication des chiffres de l'emploi. La hausse des taux dépassait 10 points de base sur la semaine pour presque toutes les échéances aux États-Unis, alors que les taux sur les obligations fédérales canadiennes affichaient des hausses légèrement sous cette marque. Les taux ont aussi augmenté significativement en Europe, en anticipation que la Banque centrale européenne (BCE) signale des changements à sa politique monétaire en mars.

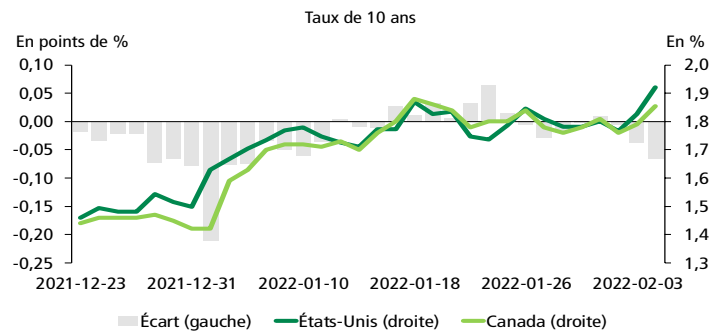
L'indice DXY du taux de change effectif du dollar américain est demeuré en baisse pendant presque toute la semaine. Un léger rebond a été observé vendredi avec les bons chiffres américains de l'emploi. C'est beaucoup l'euro qui s'est apprécié cette semaine. Les investisseurs s'attendaient à un changement de ton de la BCE à sa rencontre de politique monétaire jeudi. Finalement, son communiqué n'a pas changé, mais la présidente Christine Lagarde a rappelé que les risques sur l'inflation sont à la hausse. Les marchés anticipent maintenant que la BCE signalera plus clairement des changements à sa politique monétaire en mars, avec la mise à jour de ses prévisions. Malgré un baril de pétrole à plus de 90 \$ US, le dollar canadien n'a pas conservé de gain cette semaine. Le dollar canadien s'est déprécié vendredi après les chiffres décevants de l'emploi au Canada.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



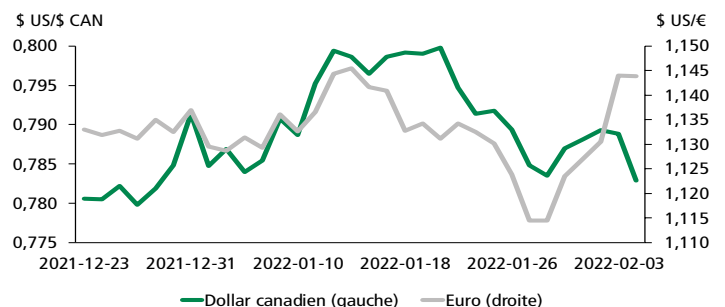
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

JEUDI 10 février - 8:30

<b>Janvier</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,5 %
Desjardins	0,5 %
<b>Décembre</b>	<b>0,5 %</b>

VENREDI 11 février - 10:00

<b>Février</b>	
Consensus	67,5
Desjardins	66,5
<b>Janvier</b>	<b>67,2</b>

MARDI 8 février - 8:30

<b>Décembre</b>	<b>G\$</b>
Consensus	2,45
Desjardins	2,97
<b>Novembre</b>	<b>3,13</b>

VENREDI 11 février - 2:00

<b>T4 2021</b>	<b>t/t</b>
Consensus	1,1 %
<b>T3 2021</b>	<b>1,1 %</b>

## ÉTATS UNIS

**Indice des prix à la consommation (décembre)** – L'inflation demeure forte aux États-Unis. Le taux de 7,0 % atteint en décembre était le plus élevé depuis juin 1982. La hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC) s'est probablement poursuivie au cours du mois de janvier. On s'attend à de nouvelles contributions des prix de l'énergie (après une baisse des prix de l'essence en décembre) et des aliments. Excluant les aliments et l'essence, la hausse prévue de l'IPC de base pour le mois de janvier est de 0,5 %, soit un résultat tout juste sous le 0,6 % de décembre. Les contraintes d'offres ne sont pas encore apaisées et les pressions demeurent importantes sur les prix de plusieurs biens. Somme toute, la variation mensuelle de l'inflation totale devrait aussi être de 0,5 %. La variation annuelle passerait ainsi de 7,0 % à 7,4 %, ce qui serait un sommet depuis février 1982. L'inflation de base devrait aussi s'accélérer pour passer de 5,5 % à 6,0 %, ce qui serait le taux le plus élevé depuis août 1982.

## Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (février – préliminaire) –

L'indice de confiance de l'Université du Michigan a connu une nouvelle baisse en janvier en tombant à 67,2, soit son plus bas niveau depuis 2011. Une autre baisse est probable pour le mois de février. Les craintes liées à l'inflation, les ravages du variant Omicron, les tensions avec la Russie au sujet de l'Ukraine, la baisse des principaux indices boursiers au cours des dernières semaines et aussi une hausse des prix de l'essence depuis le début de l'année pointent tous vers une dégradation de l'humeur des ménages. On s'attend à ce que l'indice de confiance de l'Université du Michigan passe à 66,5.

## CANADA


**Commerce international de marchandises (décembre)** – Une fois exprimé en dollars canadiens et corrigé des fluctuations saisonnières, l'indice des prix des produits de base a diminué d'environ 1 % en décembre. La baisse des prix de l'énergie ayant contrebalancé en grande partie par une hausse des prix des autres matières premières, notamment les produits forestiers. La production de produits automobiles aurait également diminué de 1,3 % au sud de la frontière durant le mois, ce qui laisse croire que le commerce entre le Canada et les États-Unis a légèrement diminué dans cette industrie. De plus, les problèmes de transport découlant des inondations en Colombie-Britannique se sont sans doute fait encore sentir en décembre. Au bout du compte, le total des exportations devrait croître à un rythme légèrement inférieur à celui des importations de décembre de sorte que le solde commercial pourrait quelque peu se détériorer durant le mois.


## OUTRE MER

**Royaume-Uni : PIB réel (T4)** – Après une très forte croissance de 5,4 % (non annualisé) au printemps, le PIB réel britannique a progressé d'un robuste 1,1 % au cours du troisième trimestre. Un autre gain est prévu pour le dernier trimestre de 2021. L'évolution du PIB mensuel en octobre et en novembre amène un acquis de croissance de 1,1 %. Toutefois, la variation du PIB réel trimestriel pourrait s'avérer plus faible. Le variant Omicron a lourdement affecté le Royaume-Uni et certains indicateurs, comme la baisse mensuelle de 3,7 % des ventes au détail en décembre, pointent vers une possible contraction du PIB mensuel qui limiterait la hausse du PIB trimestriel.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 7 au 11 février 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
<b>LUNDI 7</b>						
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Déc.	23,400	34,000	39,991
<b>MARDI 8</b>						
	8:30	Balance commerciale – biens et services (G\$ US)	Déc.	-83,0	-81,8	-80,2
<b>MERCREDI 9</b>						
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Déc.	2,0 %	2,1 %	2,1 %
	10:30	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
	12:00	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, L. Mester				
<b>JEUDI 10</b>						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	31 janv.-4 févr.	235 000	230 000	238 000
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Janv.	0,5 %	0,5 %	0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Janv.	0,5 %	0,5 %	0,6 %
		Total (a/a)	Janv.	7,3 %	7,4 %	7,0 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Janv.	5,9 %	6,0 %	5,5 %
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Janv.	nd	nd	-162,8
<b>VENDREDI 11</b>						
	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Févr.	67,5	66,5	67,2
<b>CANADA</b>						
<b>LUNDI 7</b>						
	---	---				
<b>MARDI 8</b>						
	8:30	Balance commerciale (G\$)	Déc.	2,45	2,97	3,13
<b>MERCREDI 9</b>						
	12:00	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
<b>JEUDI 10</b>						
	---	---				
<b>VENDREDI 11</b>						
	---	---				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (-5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.



# Indicateurs économiques

## Semaine du 7 au 11 février 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 7</b>								
Japon	0:00	Indicateur avancé – préliminaire	Déc.	103,7		103,2		
Japon	0:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Déc.	92,6		92,8		
Allemagne	2:00	Production industrielle	Déc.	0,5 %	-3,7 %	-0,2 %	-2,4 %	
Japon	18:50	Compte courant (G¥)	Déc.	1 120,1		1 369,5		
<b>MARDI 8</b>								
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Déc.	nd		-9 727		
France	2:45	Compte courant (G€)	Déc.	nd		-3,6		
Italie	4:00	Ventes au détail	Déc.	-0,2 %	nd	-0,4 %	12,5 %	
Inde	23:30	Réunion de la Banque de réserve d'Inde	Févr.	4,00 %		4,00 %		
<b>MERCREDI 9</b>								
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Déc.	11,0		12,0		
Allemagne	2:00	Compte courant (G€)	Déc.	20,0		18,9		
Italie	4:00	Production industrielle	Déc.	-0,9 %	4,6 %	1,9 %	6,3 %	
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Janv.	0,4 %	8,2 %	-0,2 %	8,5 %	
<b>JEUDI 10</b>								
Suède	3:30	Réunion de la Banque de Suède	Févr.	0,00 %		0,00 %		
Mexique	14:00	Réunion de la Banque du Mexique	Févr.	6,00 %		5,50 %		
<b>VENDREDI 11</b>								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Déc.	-400		626		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Déc.	-0,9 %	7,5 %	3,5 %	6,8 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Déc.	-0,7 %		0,7 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Déc.	-0,5 %		0,9 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB réel – préliminaire	T4	1,1 %	6,4 %	1,1 %	6,8 %	
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Déc.	0,1 %	0,6 %	1,0 %	0,1 %	
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Janv.	0,4 %	4,9 %	0,4 %	4,9 %	
Russie	5:30	Réunion de la Banque de Russie	Févr.	9,50 %		8,50 %		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2021	2020	2019
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T4	19 806	6,9	5,5	5,7	-3,4	2,3
Consommation (G\$ 2012)	2021 T4	13 843	3,3	7,1	7,9	-3,8	2,2
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T4	3 357	-2,9	0,0	0,5	2,5	2,2
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4	692,8	-0,8	-2,2	9,0	6,8	-0,9
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4	2 899	2,0	6,4	7,3	-5,3	4,3
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T4	173,5	---	---	-37,5	-42,3	75,1
Exportations (G\$ 2012)	2021 T4	2 401	24,5	5,3	4,6	-13,6	-0,1
Importations (G\$ 2012)	2021 T4	3 739	17,7	9,6	14,0	-8,9	1,2
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T4	20 787	1,9	5,3	6,5	-2,5	2,4
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T4	121,3	6,9	5,8	4,2	1,3	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T4*	113,1	6,6	2,0	1,8	2,4	2,0
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T4*	122,7	0,3	3,1	3,2	4,5	1,8
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T4	148,1	4,2	4,0	3,3	2,6	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2021 T3	-214,8	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Déc.	120,8	0,8	2,1	4,0	10,2
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Janv. *	57,6	58,8	60,8	59,9	59,4
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Janv. *	59,9	62,3	66,7	64,1	58,5
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Janv.	113,8	115,2	111,6	125,1	87,1
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Déc.	13 737	-1,0	-0,4	0,3	7,1
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Déc.	15 367	-0,2	-0,6	-1,5	-0,2
Crédit à la consommation (G\$)	Nov.	4 415	0,9	1,9	3,3	5,8
Ventes au détail (M\$)	Déc.	626 833	-1,9	0,0	0,2	16,9
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Déc.	500 566	-2,3	-0,4	1,5	18,8
Production industrielle (2012 = 100)	Déc.	101,9	-0,1	1,9	1,4	3,7
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Déc.	76,5	76,6	75,2	75,7	74,1
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Déc. *	530 723	-0,4	2,6	4,9	13,3
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Déc.	268 188	-0,7	2,6	4,1	13,0
Stocks des entreprises (G\$)	Nov.	2 158	1,3	3,4	5,8	8,7
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Déc.	1 702	1 678	1 550	1 657	1 661
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Déc.	1 885	1 717	1 586	1 594	1 758
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Déc.	811,0	725,0	725,0	683,0	943,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Déc.	6 180	6 480	6 290	5 870	6 650
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Nov.	-80 172	-67 158	-73 195	-67 975	-67 307
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Janv. *	149 629	467,0	1 624	3 242	6 612
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Janv. *	4,0	3,9	4,6	5,4	6,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Déc.	280,2	0,5	2,2	3,4	7,1
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	284,8	0,6	1,7	2,4	5,5
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Déc.	118,7	0,4	1,7	2,9	5,8
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	120,0	0,5	1,4	2,3	4,9
Prix à la production (2009 = 100)	Déc.	131,5	0,2	1,8	4,0	9,8
Prix des exportations (2000 = 100)	Déc.	143,9	-1,8	0,8	2,3	14,7
Prix des importations (2000 = 100)	Déc.	137,5	-0,2	1,9	2,5	10,4

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.



**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T3	2 093 927	5,4	4,0	-5,2	1,9	2,8
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T3	1 189 996	17,9	5,0	-6,2	1,4	2,6
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T3	445 787	-0,7	3,9	0,0	1,7	3,2
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	158 802	-31,3	0,3	4,3	-0,2	-1,1
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	165 988	-0,9	2,3	-12,1	2,5	3,5
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T3	-8 290	---	---	-18 720	18 377	16 610
Exportations (M\$ 2012)	2021 T3	619 913	8,0	-1,1	-9,7	2,3	3,8
Importations (M\$ 2012)	2021 T3	637 383	-2,3	3,8	-10,8	0,4	3,3
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T3	2 111 754	5,4	3,9	-4,1	1,2	2,7
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,6	3,1	7,7	0,7	1,5	1,7
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	109,0	-5,9	-5,4	8,3	1,1	1,0
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	120,6	7,7	6,2	3,7	2,5	2,6
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T3	1 369	---	---	-39 415	-47 041	-53 141
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T3	81,4	---	---	77,5	81,9	83,2
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T3	1 471 864	7,2	5,1	8,9	4,8	3,0
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T3	356 068	-23,9	12,6	-1,9	-0,6	4,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Nov.*	2 014 598	0,6	1,6	3,5	3,8
Production industrielle (M\$ 2012)	Nov.*	393 755	0,0	1,1	3,9	3,6
Ventes des manufacturiers (M\$)	Nov.	63 073	2,6	4,6	7,9	16,9
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Déc.	236,1	303,8	251,0	278,3	233,0
Permis de bâtir (M\$)	Déc.*	11 156	-1,9	9,1	8,4	19,9
Ventes au détail (M\$)	Nov.	58 080	0,7	1,9	7,6	4,4
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Nov.	43 225	1,1	2,5	9,6	5,7
Ventes des grossistes (M\$)	Nov.	75 631	3,5	6,7	4,6	11,9
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Nov.	3 133	2 264	932,3	-1 975	-3 402
<i>Exportations (M\$)</i>	Nov.	58 572	3,8	8,4	18,2	25,1
<i>Importations (M\$)</i>	Nov.	55 439	2,4	4,4	7,6	10,4
Emplois (k) <sup>2</sup>	Janv.*	19 176	-200,1	11,4	49,4	74,2
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Janv.*	6,5	6,0	6,8	7,4	9,4
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Nov.	1 131	0,1	-0,3	-0,4	1,9
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Nov.	16 970	37,2	89,9	152,2	86,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Déc.	144,0	-0,1	0,8	1,8	4,8
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	136,7	-0,1	0,4	1,3	3,4
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Déc.	141,5	0,0	0,6	1,7	4,0
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Déc.*	118,5	0,7	2,2	3,0	16,1
Prix des matières premières (2010 = 100)	Déc.*	129,4	-2,9	1,4	3,8	29,0
Masse monétaire M1+ (M\$)	Nov.	1 602 441	1,2	1,3	4,7	15,3

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

## ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

### Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	4 févr.	28 janv.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,22	0,19	0,10	0,05	0,06	0,03	0,24	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	1,30	1,16	0,79	0,37	0,19	0,11	1,30	0,34	0,11
– 5 ans	1,77	1,61	1,50	1,04	0,75	0,46	1,77	0,96	0,45
– 10 ans	1,92	1,78	1,77	1,45	1,29	1,17	1,92	1,50	1,13
– 30 ans	2,22	2,08	2,12	1,89	1,93	1,97	2,48	2,08	1,68
Indice S&P 500 (niveau)	4 461	4 432	4 677	4 698	4 437	3 887	4 797	4 347	3 768
Indice DJIA (niveau)	34 857	34 725	36 232	36 328	35 209	31 148	36 800	34 498	30 924
Cours de l'or (\$ US/once)	1 805	1 785	1 792	1 810	1 764	1 808	1 906	1 795	1 682
Indice CRB (niveau)	259,99	252,85	237,90	235,00	214,49	181,39	259,99	216,08	183,55
Pétrole WTI (\$ US/baril)	92,54	88,20	78,90	81,27	68,25	56,83	92,54	71,15	57,71
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,28	0,29	0,20	0,14	0,17	0,06	0,47	0,13	0,00
Obligations – 2 ans	1,36	1,25	1,07	0,92	0,48	0,20	1,36	0,58	0,19
– 5 ans	1,71	1,63	1,50	1,36	0,88	0,48	1,71	1,06	0,48
– 10 ans	1,85	1,76	1,72	1,59	1,24	1,00	1,88	1,45	0,99
– 30 ans	2,10	2,00	1,97	1,96	1,75	1,59	2,19	1,91	1,58
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,06	0,10	0,10	0,09	0,11	0,03	0,30	0,08	-0,06
Obligations – 2 ans	0,05	0,09	0,28	0,55	0,29	0,09	0,62	0,24	0,05
– 5 ans	-0,06	0,02	0,00	0,32	0,13	0,02	0,33	0,10	-0,11
– 10 ans	-0,07	-0,02	-0,05	0,14	-0,05	-0,17	0,17	-0,05	-0,21
– 30 ans	-0,11	-0,08	-0,15	0,07	-0,18	-0,38	0,18	-0,17	-0,45
Indice S&P/TSX (niveau)	21 200	20 742	21 084	21 456	20 475	18 136	21 769	20 148	18 060
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2773	1,2764	1,2646	1,2456	1,2554	1,2753	1,2943	1,2526	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4614	1,4225	1,4367	1,4408	1,4765	1,5360	1,5410	1,4712	1,4145
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1439	1,1145	1,1361	1,1568	1,1762	1,2044	1,2252	1,1748	1,1145
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,50	0,25	0,25	0,10	0,10	0,10	0,50	0,12	0,10
Obligations – 10 ans	1,40	1,25	1,18	0,85	0,70	0,51	1,40	0,85	0,48
Indice FTSE (niveau)	7 506	7 466	7 485	7 304	7 123	6 489	7 611	7 085	6 483
Taux de change (\$ US/£)	1,3529	1,3406	1,3589	1,3497	1,3873	1,3735	1,4212	1,3749	1,3208
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	0,20	-0,08	-0,07	-0,28	-0,50	-0,47	0,20	-0,28	-0,54
Indice DAX (niveau)	15 094	15 319	15 948	16 054	15 761	14 057	16 272	15 394	13 786
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	27 440	26 717	28 479	29 612	27 820	28 779	30 670	28 809	26 170
Taux de change (\$ US/¥)	115,26	115,26	115,57	113,42	110,27	105,38	116,16	110,92	104,59

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.